

Aubusson

Dominique Moulon & Anne-Sophie Boulan x Théâtre Jean Lurçat

■ Les deux expositions du projet Cura pour le Théâtre Jean Lurçat d'Aubusson portent sur les « réalités alternatives » et les « inquiétantes étrangetés » proposées par onze artistes ou duos.

Réalités alternatives

Au printemps 2024, l'exposition *Réalités alternatives* commence dans la ville d'Aubusson où les affiches de la série *Faune* (2021) d'Adrien M & Claire B recèlent les présences de quelques créatures. Quand dans l'espace de la scène nationale, dix exemplaires de leur livre *Acqua Alta* (2020) dissimulent autant de chorégraphies. Au public, dans les deux cas, de les libérer grâce à des applications de réalité augmentée. Puis, il y a l'expérience *Eden* (2019) d'Hugo Arcier & Cyril Teste qui permet aux spectatrices et spectateurs de faire progressivement émerger des éléments de paysage aux endroits observés dans l'ailleurs que rend accessible un casque de réalité virtuelle. Sans que jamais les expériences de cet ailleurs ne se répètent à l'identique.

Parmi les questions abordées au sein de cette première exposition, il y a celle de la mise en scène et plus particulièrement du décor avec l'installation vidéo *Inhale, Exhale* (2021) de Noémie Goudal. Celle-ci intervient à même le paysage avec des couches photographiques qui l'augmentent avant de le déconstruire. Les paysages tissés de la série *Boîte noire* (2020) de Thibaut Brunet sont tout autres puisqu'issus de la fusion, par la photogrammétrie, de regards d'autrui sur les ruines de la guerre en Syrie que le procédé altère davantage encore. Le titre de cette série de tapisseries tissées à Felletin, dans la Creuse, non loin d'Aubusson, renvoie à l'histoire de la photographie, centrale dans la pratique de l'artiste. Le duo Brodbeck & de Barbat se réfère aussi au photographique avec les tirages de la série des *1000 Vies d'Isis* (2019-2021) – produits dans le cadre de la commande Image 3.0 du Cnap et du Jeu de Paume – qui ne le sont qu'en apparence. Car le duo a littéralement inventé la personne d'Isis qui n'existe qu'au sein des applications en trois dimensions dont ils ont fait grand usage pour la mettre en situation.

Inquiétantes étrangetés

L'étrangeté en art serait plutôt de l'ordre de la règle, et il en était déjà ainsi par le passé si l'on en croit les gravures du *Mundus subterraneus* (1665) d'Athanasius Kircher qui ont tant inspiré Brankica Zilovic, artiste de la seconde exposition, titrée *Inquiétantes étrangetés*. Son médium est la laine tuftée – une technique bien connue à Aubusson – avec laquelle elle crée des représentations colorées mêlant cartes et territoires du dessus comme du dessous. De son côté, Michel Paysant dessine à l'aide du seul mouvement de ses

pupilles qu'il enregistre en temps réel avec un système de *tracking* oculaire. Le dessin de la fleur qui orne son *Vase pour les yeux* (2020), en porcelaine de Limoges, témoigne ainsi d'une observation que le procédé transforme en action, celle de dessiner.

Les photographies de Marina Gadonneix semblent, quant à elles, témoigner d'un quelque chose qui s'est passé ou qui est sur

Réalités alternatives. Théâtre Jean Lurçat, Aubusson, 16 mars-20 avril 2024. Noémie Goudal, *Inhale, Exhale*, 2021, film, 8 minutes



le point d'arriver. Évoquant souvent l'univers des scientifiques, ses « décors » sont comme en suspens. Avec *Untitled (Mars yard) #3* (2016), ce qui pourrait arriver ne témoignerait que de l'éventualité d'un ailleurs aussi lointain qu'incertain. Les scénarios des films en trois dimensions de Bertrand Dezoteux, comme *Super-règne* (2017), issu de la collection du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, vont d'étrangeté en étrangeté. Avec ses narrations, l'artiste convoque le surréalisme. Son esthétique est aussi faite d'approximations qui ajoutent à l'étrangeté générale des séquences.

C'est sur internet que les créations de Systaime aka Michaël Borrás émergent. L'artiste, qui a effectué une partie de ses études à Aubusson, se saisit des idées comme des formes qui sans cesse se renouvellent. Il éprouve les technologies comme celles de l'intelligence artificielle générative pour illustrer de possibles rêves ou cauchemars en corrélation avec les cultures populaires qui s'y déploient. Enfin, la série *Seed* (2024) signée Caroline Delieutraz émerge également de l'usage d'applications d'intelligence artificielle générative. Les impressions sur tissu matelassés qu'elle offre à nos regards ont quelque chose d'organique. La symétrie qui y est de rigueur nous oriente vers le monde animal mais chacune ou chacun y voit ce que bon lui semble en éprouvant possiblement le sentiment d'une inquiétante étrangeté. ■

Dominique Moulon & Anne-Sophie Boulan

The two exhibitions of the Cura project for the Théâtre Jean Lurçat in Aubusson focus on the "alternative realities" and "disturbing strangeness" proposed by eleven artists or duos.

Alternative realities

In the spring of 2024, the *Alternative Realities* exhibition opens in Aubusson, where the posters of the *Faune* (2021) series by Adrien M & Claire B conceal the presence of a number of creatures. When at the national scene, ten copies of their book *Acqua Alta* (2020) conceal as many choreographies. In both cases, it's up to the public to unleash them using augmented reality applications. Then there is the *Eden* experience (2019) by Hugo Arcier & Cyril Teste, which allows spectators to gradually bring out elements of the landscape in the places observed in the elsewhere made accessible by a virtual reality headset. Without ever repeating the same experience.

One of the issues addressed in this first exhibition is that of staging, and more specifically the setting, with Noémie Goudal's video installation *Inhale, Exhale* (2021). The video works directly on the landscape, using photographic layers to augment and then deconstruct it. The woven landscapes in Thibaut Brunet's series *Boîte noire* (2020) are quite different, since they are the result of the fusion, through photogrammetry, of other people's views of the ruins caused by the war in Syria, which the process alters

Les commissaires: Dominique Moulon & Anne-Sophie Boulan

Dotée d'un parcours en rhizome, Anne-Sophie Boulan accompagne des metteurs et metteuses en scène dans le développement de leurs compagnies. En 2023, nourrie par les arts visuels, elle devient cocommissaire d'exposition pour Cura à la scène nationale d'Aubusson.

Dominique Moulon a étudié les arts visuels et est titulaire d'un doctorat en arts et sciences de l'art. Auteur d'articles et d'ouvrages sur l'art à l'ère digitale, membre de C-E-A, il est commissaire d'exposition en France et à l'international.

The curators: Dominique Moulon & Anne-Sophie Boulan

With a rhizome-shaped career path, Anne-Sophie Boulan supports directors in the development of their companies. In 2023, inspired by the visual arts, she became co-curator of the Cura exhibition at the Aubusson national scene.

Dominique Moulon studied visual arts and holds a doctorate in arts and art sciences. Author of articles and books on art in the digital age and member of C-E-A, he curates exhibitions in France and abroad.



even further. The title of this series of tapestries woven in Felletin (Creuse), not far from Aubusson, refers to the history of photography, which is central to the artist's practice. The Brodbeck & de Barbuat duo also refer to photography with the prints of the *1000 Vies d'Isis* series (2019-2021)—produced as part of the Image 3.0 commission initiated by the Cnap and the Jeu de Paume—which are only apparently so. Because the duo have literally invented the person of Isis, who exists only within the three-dimensional applications, which they have used to great effect to put it into situations.

Disturbing strangeness

Strangeness in art would seem to be the rule, and it was already the case in the past if we are to believe the engravings in Athanasius Kircher's *Mundus subterraneus* (1665) that inspired Brankica Zilovic, the artist in the second exhibition entitled *Disturbing Strangeness*.

Inquiétantes étrangetés. Théâtre Jean Lurçat, Aubusson, 12 octobre-24 novembre 2024. Caroline Delieutraz, *Sois sage, je t'aime*, 2024, installation sonore, et *Seed*, 2024, impressions sur tissu polyester. (Court. l'artiste et galerie 22,48 m²)

Her medium is tufted wool—a technique well known in Aubusson—with which she creates colourful representations combining maps and territories from above and below. For his part, Michel Paysant draws with just the movement of his pupils, which he records in real time using an eye tracking system. The drawing of the flower that adorns his *Vase pour les yeux* (2020) in Limoges porcelain bears witness to an observation that the process transforms into the action of drawing.

Marina Gadonneix's photographs, for their part, seem to bear witness to something that has happened or is about to happen. Often evoking the world of scientists, her "sets" seem in suspense. In *Untitled (Mars yard) #3* (2016), what might happen is merely the eventuality of an elsewhere as distant as it is uncertain. The scenarios of Bertrand Dezoteux's three-dimensional films, such as *Super-règne* (2017), which are part of the Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine's collection, go from oddity to oddity.

The artist's narratives are reminiscent of surrealism. His aesthetic is also made up of approximations that add to the general strangeness of the sequences.

The creations of Systaime aka Michaël Borras are emerging on the internet. The artist, who spent part of his studies in Aubusson, seizes on ideas and forms that are constantly being renewed. He experiments with technologies such as generative artificial intelligence to illustrate possible dreams or nightmares that correlate with the popular cultures that unfold within them. Finally, the *Seed* (2024) series by Caroline Delieutraz also emerges from the use of generative artificial intelligence applications. Her prints on quilted fabrics have an organic quality. The symmetry of her work points us towards the animal world, but we can see what we like in it, with a possible feeling of disquieting strangeness. ■

Brodbeck & de Barbuat. De la série *from series Les 1000 Vies d'Isis*. 2019-2020. Photographie. (© Lucie de Barbuat & Simon Brodbeck; Commande photographique nationale Image 3.0 du Cnap et du Jeu de Paume)



Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson

La création en 1981 du Centre culturel et artistique Jean Lurçat où se situe la Scène nationale a été guidée par le vœu d'y mêler arts plastiques et arts vivants, avant que le musée de la tapisserie n'en parte pour s'installer non loin en 2016. L'envie de revenir aux origines du bâtiment a rencontré le programme Cura, recréant les conditions d'un croisement des arts et des publics au sein du Théâtre Jean Lurçat. En Creuse, Cura déploie une offre d'art contemporain sur un territoire rural moins doté que d'autres alors même que les artistes plasticiens sont nombreux à y vivre et créer.

Théâtre Jean Lurçat, national scene of Aubusson

The creation in 1981 of the Jean Lurçat cultural and artistic centre, where the national scene is located, was guided by the desire to combine fine arts and performing arts, before the tapestry museum moved out of the building and set up nearby in 2016. The desire to return to the origins of the building led to the Cura programme, which recreates the conditions for a cross-fertilisation of the arts and the public within the Théâtre Jean Lurçat. Cura brings contemporary art to a rural area with fewer facilities than others, even though many visual artists live and work there.